

Demain, c'est loin !

La création pour les trente ans reprend le modèle des programmes mixtes composés d'extraits et de courtes créations qui ont mis le Groupe Grenade sur les plateaux des plus grands théâtres. Dans chaque programme du Groupe Grenade on trouve des extraits d'œuvres de chorégraphes qui comptent dans la création actuelle. Ça avait commencé en 2011 avec Grenade les 20 ans rassemblant du répertoire Gallotta, Preljocaj et autres Decouflé, jusqu'au monument qu'est Vers un pays sage de Jean-Christophe Maillot. Depuis, on sait que les jeunes qui s'approprient les transmissions n'en livrent pas une version au rabais mais des re-créations exprimant leur regard sur la chorégraphie et le monde.

Demain, c'est loin ! se compose d'une création de Lucy Guerin, de la reprise de 25e Parallèle de Josette Baiz et d'un extrait de Room with a view de (La)Horde.



How Can We Live Together ? © Y. Alain

Guerin saisit parfaitement, en créant avec les jeunes du Groupe Grenade, leur ressenti face au monde. How Can We Live Together ? reflète les désirs de fête et de légèreté, face à toutes les pressions qui parfois clouent les corps au sol et parfois leur imposent des cadences infernales, une robotisation par des gestes mécaniques voire un empilement des corps comme après une mort collective. Mais le désir de vivre est impossible à taire, rebondissant sur un bouillonnement intérieur.



Room with a view © Léo Ballani

Deux manières de faire société

Les uniformisations évoluent très rapidement vers une énergie festive. Les unissons sont finalement impuissants face aux personnalités qui s'affirment et forment un microcosme d'âges et de physionomies les plus variées. Et quand on s'y attend le moins, rêverie, douceur gestes filigranes savent encore se manifester, autant que le cercle et donc le partage. Mais les images de mains qui frappent le sol ou la puissance des gros coups sonores – comme pour enfoncer le groupe – reviennent toujours à la charge.

How Can We Live Together ? offre à une quinzaine de jeunes un forum extraordinaire pour esquisser leurs regards sur le monde et leurs visions du futur.

En même temps, il s'est tissée une grande histoire d'affection mutuelle entre (La)Horde, une quinzaine d'autres jeunes de Grenade et la partie la plus dynamique et revendicative de Room with a view. Marine Brutti et Jonathan Debrouwer ont transmis ces tableaux chorégraphiques à une génération juste un brin plus jeune que celle représentée par les interprètes professionnels du Ballet National de Marseille quand ils dansent cette pièce sur la musique de Rone.

Plus encore que les professionnels, ces jeunes représentent la diversité qui fait société. Et on peut imaginer que cette plongée dans les agitations diverses du corps et de l'esprit leur donne des armes pour la vie, en tant qu'artistes autant que pour leur éveil citoyen.

Diagonale infernale

Entre les préoccupations, envies et énergies de Guerin et de (La)Horde, le courant passe parfaitement. Mais il passe par un drôle de fil qui trace une diagonale à travers le plateau. Cette ligne imaginaire tracée par Josette Baiz en 1982, c'est le 25e Parallèle. « C'est l'une de mes chorégraphies qui correspondent le mieux à ce que je suis », dit-elle aujourd'hui encore de ce qui fut sa première pièce pour adultes et « une façon de prendre mon indépendance par rapport à Odile Duboc. » Aussi traça-t-elle cette « diagonale infernale ». En 1982 la pièce rafla trois prix d'un coup au Concours de Bagnolet. Sur une musique et un texte de Luc Ferrari, cinq interprètes – dont Georges Appaix et Jean-François Duroure aux côtés de la chorégraphe – plongèrent dans un univers mystérieux, nocturne et animal « jusqu'à perdre la raison. »



«25e Parallèle» - Josette Baiz / Grenade © JC Carbonne

Pour fêter les trente ans, Baiz ajouta au quintet féminin qui interprétera seul 25e Parallèle en tournée, sa re-création par le Groupe Grenade avec une ribambelle d'enfants dans les rôles de quelques esprits de la nuit. Et la rêverie nocturne de Baiz et Ferrari révéla à sa façon à quel point le monde a changé. Car si Baiz dit aujourd'hui qu'à la fin de 25e Parallèle son personnage avait « la tête déchirée », la pièce devient, entre celles de Guerin et (La)Horde, un espace d'apaisement et de respiration. Ce qui faisait figure d'accès de folie il y a quarante ans ressemble aujourd'hui à un cauchemar sans conséquences graves. Aussi Demain, c'est loin ! nous dit avec force à quel point hier, c'est plus loin encore (et en même temps si proche)...

Thomas Hahn

Vu le 7 novembre 2022, Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence

(1) Les enfants, Grenade et autres danseurs. Editions Riveneuve-Collection l'Univers d'un Chorégraphe, sous la direction de Philippe Verrière.